



# RÉSEAU LUMENT ÉGALITÉ

## Agir en faveur de l'Égalité dans le Gers



Lettre d'information n° 32 – septembre 2016

### La boucle d'oreille : apanage des hommes, apanage des femmes

Depuis la fin de la Préhistoire et jusqu'à nos jours, les boucles d'oreilles font partie de la vie des femmes et des hommes dans le monde. Tour à tour amulettes de protection, reconnaissance sociale ou professionnelle, objet diabolique ou de séduction, signe de pauvreté ou de richesse, les boucles d'oreilles font partie de notre vie.

Crédit photographique : Corynn Thymeur



Suivant les périodes de l'Histoire de France, les boucles d'oreilles ont été portées de façon tour à tour marginale ou courante par des hommes comme par des femmes, avec à chaque fois une signification suivant les moments et les lieux.

Il existe des anecdotes concernant ces bijoux. Ainsi, chez les Compagnons du Tour de France, la boucle d'oreille porte le nom de « joint ». Un Compagnon à l'oreille percée est dit « jointé ». Son anneau étant le signe de son appartenance à une société compagnonnique, il ne peut porter l'anneau sans

l'accord préalable des Compagnons de sa section.

Les marins portent parfois une ou deux boucles d'or aux oreilles pour plusieurs raisons. La première est que l'anneau marque leurs fiançailles avec la mer. Cela doit les protéger des tourments des tempêtes et des naufrages. La 2<sup>nd</sup>e raison est afin de protéger leur passage vers la mort. En effet, l'or qui compose la ou les boucles d'oreilles ne se marchande pas pour un verre à boire, les faveurs d'une femme ou les jeux de hasard. En cas de pauvreté extrême au moment du décès, le prêtre peut payer la messe de l'enterrement du marin en prélevant la ou les boucles d'oreilles. De même, en cas de décès en mer, l'or sert à payer le passage au 'gardien de l'Au-delà'.

Chez la petite fille française du XIX<sup>e</sup>, la première paire de boucles d'oreilles est offerte par sa marraine à sa naissance, afin que petit bébé, elle soit liée à vie aux objets piquants en vue de ses futurs travaux d'aiguilles, de tricot, crochet, fuseau, et autres. Cette première paire est gardée précieusement jusqu'aux 5 ans de la fillette (en moyenne), moment où ses oreilles sont percées à l'aide d'une aiguille à couture. C'est le premier sang versé par la femme en devenir. Un fil de soie ou de coton rouge, très visible sur le lobe blanc, est mis dans la plaie jusqu'à ce que la cicatrisation permette de le remplacer par la boucle d'oreille.

Cette dualité de la couleur rouge sur blanc, créée par une aiguille, marque le début de l'apprentissage à sa vie de femme par l'intermédiaire du point de croix rouge sur drap blanc patiemment pratiqué. La marque rouge sur drap blanc doit la suivre toute sa vie : sang des menstrues, sang du premier rapport sexuel la nuit de noces, sang des naissances, sang des blessures à soigner.

Sa seconde paire de boucles d'oreilles lui est offerte, toujours par sa marraine, pour sa première communion. Cette paire spécifie clairement qu'elle n'est plus une enfant et qu'elle est à présent « bonne à marier ». C'est le moment où la jeune fille n'aura de cesse de prendre son aiguille afin, cette fois, de préparer son trousseau.



Les boucles d'oreilles sont, de nos jours, le bijou le plus porté par les femmes (toutes catégories de bijoux confondues). Même si les hommes sont moins nombreux à les arborer, leur usage dans le monde masculin est tout à fait courant, quels que soient l'âge et la catégorie socioprofessionnelle. Elles font partie de nos vies. Tout comme l'anneau nuptial (bijou d'engagement par excellence), elles portent le plus souvent un message qui est propre à chacun : séduction, revendication particulière, appartenance à un groupe, etc.